

PARIS – FONTAINEBLEAU – BAYONNE

Du 03 au 12 juin 2015

9ème étape ARGELES GAZOST - LAROIN

Le départ d'Argelès-Gazost, s'effectue face au Casino, c'est le maire Monsieur Dominique Roux en compagnie de son adjoint aux sports qui donne le départ de la 9ème étape. La remise du maillot vert est pour Yves Menard du Saint Gelais Cyclisme et le maillot à pois est remis avec juste mérite à Patrick Beaulieu du VC Fontainebleau-Avon. Nous sommes ici dans une jolie petite ville et les motards de l'organisation, nous font faire le tour de la ville avant d'attaquer les premières pentes du col du Soulor. Nous arrivons à Arras en Cavedan et sur la hauteur nous voyons les ruines d'une forteresse : le Castet Navu. Ce village fut anglais durant quarante ans sous la domination du Prince Noir.

Au cours de cette 9ème étape les participants auront une pause-café avec en cas au Col du Soulor. Notre personnel avait fait les choses bien, un barnum était installé au sommet du col et à l'abri du vent. Passage entre le val d'Azun et la vallée de l'Ouzon, il est franchi par la RD 918 (l'ancienne route thermale des Pyrénées) qui relie Argelès-Gazost (Hautes-Pyrénées) à Laruns (Pyrénées-Atlantiques). De 1947 à 2010, les coureurs du Tour de France l'ont franchi à 20 reprises. Sa pente fait 19,2 kilomètres, il culmine à 1474 mètres. La dénivelée est de 1019 mètres, le pourcentage moyen est de 5,25% et le maximum est de 12%, heureusement une légère descente au 7ème kilomètre permet de récupérer, car ce col monté « à froid » fait mal aux pattes. C'est François Foulon qui passe en tête devant Mathieu Surenard et Patrick Beaulieu. Les concurrents effectuent une légère descente, puis reprise à gauche pour attaquer les pentes de l'Aubisque durant sept kilomètres. Paysage grandiose, pente difficile, ravins impressionnants, des buses nous accompagnent avec leurs longues ailes. Au 29ème kilomètre nous atteignons le sommet de l'Aubisque à 1709 mètres. C'est un col hors catégorie qui offre des pourcentages à plus de 10%. Le Tour de France l'a franchi 72 fois, je vous donne les derniers coureurs passés en tête : Laurent Jalabert en 2002, Cadel Evans en 2005, Michael Rasmussen en 2007, Christophe Moreau en 2010, Jérémy Roy en 2011 et Thomas Voeckler en 2012. Pour nous c'est toujours le triathlète François Foulon qui passe en tête.

Nous voici à Gourette après une longue descente ou nous croisons, moutons et vaches sur la route, sur le bord de la route on aperçoit les vestiges des mines d'argent, curieusement personne ne s'est arrêté, même pas nos féminines, tout se perd... Le troisième col de la journée est attaqué après une approche de 10 kilomètres et c'est parti. Nous sommes à 1035 mètres d'altitude, la pente moyenne est de 4,1% et la pente maximum atteint 11%. Le Tour de France l'a emprunté 13 fois et c'est un col classé en première catégorie. Dernier passage en 2010 et c'est Juan Antonio Flecha qui l'a franchi en tête. Et chez nous, c'est toujours François Foulon devant Mathieu Surenard qui passent les premiers. Passage à Larens pour un arrêt boissons, nous avons un ancien collègue d'Aéroports de Paris (Tino Lopez) qui est élu Maire adjoint dans cette belle petite commune, malheureusement absent pour nous accueillir.

Nous atteignons le village de Lurbe Saint Christau au 81ème kilomètre, c'est la commune de Bernard Labourdette qui a été professionnel de 1969 à 1977 au sein de l'équipe BIC. Il a été deux fois vainqueur du grand prix de la Tomate à Marmande, 8ème du Tour de France 1971 et vainqueur de la 16ème étape.

Nous arrivons à Eysus où a lieu le ravitaillement du midi. C'est un petit village du Piémont (français), vous pourrez voire un joli pont ancien au-dessus de l'Ourteau et son église romane Saint Pierre. Madame le Maire Anne Voeltzel nous parle de son village et de son parcours qui l'a amené de la région parisienne (Yerres) vers cette commune rurale de montagne. Un tirage au sort est effectué et trois montres sont remises à Martine Faure du CC Kingersheim, Guy Moulin de l'AAOC et Hervé Auby de Villecresnes. La route continue le peloton est de plus en plus clairsemé, il y en a partout, probablement l'effet des trois cols.

Oloron Sainte Marie est atteinte au 92ème kilomètre, c'est la ville de Jules Supervielle et du cycliste Bernard Becaas (décédé en 2010), il avait effectué quatre Tours de France, deux Tours d'Espagne et un Tour d'Italie avec une victoire d'étape, c'était un équipier de Bernard Hinault. On peut découvrir dans cette ville, une belle tour du Moyen-Age, l'ancien hôtel de ville et sa prison, les remparts, le parc Pommé et la cathédrale Sainte-Marie. Charmant village à Cardesse avec des maisons anciennes aux encadrements en pierre de taille, des moulins, cinq petits ponts sur le Luzoué. Une route en forme de toboggan jusqu'à La Commande où on découvre un hôpital classé monument historique. Voici Lasseube avec sa terrible côte dépassant les 15% par endroit, puis la descente vertigineuse. C'est dans cette descente que Bernard Becaas s'est tué en moto, c'est également le village natal de Pierre Bourdieu. Le groupe des premiers roule très fort et dans la bosse Rolland Rolleau attaque et fait très vite le trou il ralliera Laroin seul quatre minutes avant ses compagnons.

L'arrivée s'effectue à Laroin et non pas à Pau comme prévu initialement. N'ayant pu (ou pas voulu) être accueilli dans la belle ville de Pau et ce, pour la seconde fois. Nous avons demandé aux élus de la commune de Laroin de nous recevoir et nous les remercions. Toutefois nous nous trouvons dans l'agglomération de Pau. Cette petite ville agréable est traversée par le gave de Pau, son nom signifie en basque : au pied des landes. A voire dans le village l'église Saint Vincent. Connue également pour sa célèbre randonnée des sangliers, ils ont accueilli en 2015 plus de 2000 participants. Cette région est appréciée de nombreux cyclistes et un écrivain célèbre a évoqué le cyclisme dans de nombreux ouvrages, il s'agit de Christian Laborde. Merci à Monsieur le Maire et toute son équipe pour le pot de l'amitié qui nous a été offert dans la salle des sports. Il faut rejoindre nos hébergements respectifs, les motards prennent en charge les cyclistes pour les diriger vers les deux hôtels malheureusement un peu éloignés du lieu d'arrivée, mais compte tenu de ce qui précède, nos amis cyclistes ont bien compris la situation. Nous sommes à l'avant dernière étape et les grands cols sont terminés, certains sont heureux, d'autres en redemandent, ils sont masochistes ces cyclistes, on ne peut pas les refaire, que voulez-vous.

Ce jour, portrait de Michel Peny :

Vous le connaissez tous. Il est responsable du véhicule assistance mécanique (N°5) en compagnie de son ami Jean-Jacques Morvand. Personnage atypique et passionné de vélo, il court en UFOLEP et sur route. Il totalise une bonne centaine de victoires sur route, en VTT et en cyclo-cross. De plus il a remporté plusieurs titres régionaux, il est 18 fois champion de France de la pénitenciaire. En 2013 il est le seul et restera le seul, à avoir refait la 1ère boucle du Tour de France (1903) en 6 étapes : Paris-Lyon, Lyon-Marseille, Marseille-Toulouse, Toulouse-Bordeaux, Bordeaux-Nantes et Nantes-Paris. Comme cela ne lui suffisait pas il a doublé avec « le Tour de Fête » cette épreuve s'est déroulée sous la houlette d'Eric Fotorino, ancien directeur du journal « Le Monde » (Il remplacera Jean-Paul Olivier sur le prochain Tour de France). Son idée c'était : est-ce que la diversité on en fait le tour. Il s'agissait de faire toutes les étapes du Tour de France, un jour avant les professionnels en compagnie de personnes ayant peu ou pas fait de vélo. Un film en a été tiré et il est passé sur France2. Notre ami Michel Peny avait un rôle de mécanicien, d'encadrant et de conseiller. Tout ceci s'est fait en compagnie de l'attachant coureur professionnel David Moncoutié. En 2013 il a également fait Normandie-Frontière Suisse avec un sponsor les « Etoiles du sport » qui cherchait un coach pour refaire le trajet qu'avait fait un de leur parent lors du débarquement de Normandie, ces derniers étaient partis en exil jusqu'à la frontière Suisse. En 2009 il a fait le Tour de France de la Pénitenciaire, dans le cadre de la réinsertion des détenus et c'est sur cette épreuve qu'il a travaillé pour la première fois avec Jean-Jacques Morvand. Le prochain projet Le Havre – Abbeville – Le Havre (400kms en 24h) aura lieu prochainement afin de récolter des dons pour les enfants de la Lune (les enfants qui ne peuvent pas rester en présence de la lumière naturelle). Un autre projet 2016 c'est « handicol », afin de sensibiliser la pratique du handisport et sensibiliser les personnes aux dons d'organes. Vous voyez lorsque je vous dis que le vélo est un formidable facteur de cohésion sociale, Michel en est l'exemple vivant. Tout le peloton du Paris-Bayonne 2015 te félicite pour ton implication en tant que mécanicien et en tant que citoyen.

Bilan médical :

- 3 chutes bénignes
- Érythèmes fessiers
- Douleurs musculaires et bobologie...

Jean-Marc Rouxel